

SALAISONS BLAISE TROIS GÉNÉRATIONS DE FEMMES

De la grand-mère à la petite fille, ce sont les femmes qui dirigent avec succès les Salaisons Blaise, une entreprise artisanale fondée il y a plus d'un siècle. ■ GUY VAN DEN NOORTGATE

LES OCCASIONS DE PARLER AFFAIRES EN FAMILLE NE MANQUENT PAS ET CONTRIBUENT AU BON FONCTIONNEMENT DES DIFFÉRENTES SOCIÉTÉS, SALAISONS BLAISE EN TÊTE.

Le travail conserve. «Et la qualité de nos produits, également», ajoute malicieusement Andrée Blaise, 95 ans, toujours fidèle au poste. Plus précisément au magasin des Salaisons Blaise installé sur la place Albert 1^{er} à Florenville. Vitrine commerciale de l'atelier qui a longtemps été situé à l'arrière de la boutique. Aujourd'hui, ce dernier est implanté dans le parc d'activités économiques de la cité gaumaise et répond aux normes drastiques régissant l'industrie agroalimentaire. Une évolution indispensable pour cette entreprise artisanale, fondée au début du siècle dernier, afin de satisfaire aux exigences drastiques de la grande distribution qui constitue le principal débouché pour sa gamme de produits.



STÉPHANIE FONTENOY ET SA GRAND-MÈRE ANDRÉE BLAISE.

SPÉCIALITÉS GAUMAISES ET LUXEMBOURGEOISES

Implanté dans le parc économique de Florenville, à quelques encablures du magasin, l'atelier de fabrication s'étend sur 2.000 m² et emploie une vingtaine de personnes. Il a enregistré ces dernières années une belle progression de son résultat. Le chiffre d'affaires a ainsi grimpé de 2,5 à plus de 3,2 millions d'euros entre 2011 à 2014. Une progression due à une augmentation de 50% de la surface de l'atelier qui a permis d'accroître la production des salaisons. L'entreprise florenvilloise propose une large

gamme de spécialités dont les incontournables saucissons et pâtés gaumais, ainsi que des colliers à l'échalote, des noix de jambon ou encore une exclusivité fort prisée : un saucisson à la bière d'Orval. Une création d'Andrée Blaise qui honore l'abbaye trappiste toute proche et ancre bien les produits de la maison dans le terroir gaumais. Parmi les autres innovations que l'on peut pointer, citons le saucisson 100% canard, récompensé par un coq de cristal à la foire de Libramont, ou le pavé

au camembert qui a reçu le prix de l'innovation au SIAL, le Salon des professionnels de l'alimentaire à Paris. Outre le marché belge, les Salaisons Blaise sont également présentes sur le marché grand-ducal voisin. Depuis cinq ans, elles se sont imposées sur les rayons luxembourgeois en proposant une série de produits typiques qui ne dépassent pas les frontières locales telles que du pâté au riesling, des *Grillwurstchen* (saucisses à griller) ou des *Mettwurstchen* (saucisses fumées de porc

et de bœuf). Les produits estampillés Blaise sont disponibles, outre le magasin historique, essentiellement dans la grande distribution. L'entreprise a aujourd'hui atteint sa vitesse de croisière et n'entend pas augmenter sa production dans les années qui viennent. En attendant l'arrivée possible d'ici quelques années de la génération suivante représentée par les deux jeunes fils de Stéphanie qui, comme l'avaient souligné le grand-père, «allaient équilibrer le matriarcat».

UNE ENTREPRISE CENTENAIRE

C'est en 1910 que Maurice Blaise, arrière-grand-père de Stéphanie Fontenoy, fonde à l'âge de 19 ans l'entreprise de salaisons à Florenville. En 1949, son fils Georges lui succède alors qu'il nourrissait une autre passion qu'il n'a au final jamais assouvie. «Mon mari ne souhaitait pas succéder à son père, rappelle Andrée Blaise. Son rêve était d'être pianiste mais mon beau-père l'a dissuadé de choisir une voie artistique. A l'époque, on ne discutait pas les décisions des parents.» Très vite, sans se désintéresser aucunement de l'entreprise, il va confier les rênes de celle-ci à son épouse qui va la gérer de main de maître. Il ne cessera jamais d'y travailler toute sa vie jusqu'à l'âge de 92 ans, ne prenant même pas la peine de faire valoir ses droits à la pension. «J'ai toujours connu mon grand-père à l'atelier », confie Stéphanie Fontenoy.

Durant les années 1970, un service traiteur s'ajoutera aux activités de boucherie et de salaisons – l'entreprise comptera alors jusqu'à une quarantaine de personnes. C'est l'époque où les deux filles, Françoise et Marie-France, travailleront avec leurs parents au sein de la société familiale et où les deux sœurs, Stéphanie et Caroline, et le cousin, Frédéric, donneront, un peu plus tard, un petit coup de main. Début des années 1990, la société florenvilloise va essentiellement se consacrer aux salaisons. C'est également au même moment que les deux filles décident de se lancer à leur compte et ouvrent leur premier AD Delhaize. Elles en gèrent aujourd'hui deux (Florenville et Virton).

En 2003, Stéphanie Fontenoy, diplômée d'HEC Liège et titulaire d'un master en marketing de Leuven, rejoint les Salaisons Blaise dont elle préside les destinées aux côtés de sa tante Marie-France. «J'ai toujours aimé le commerce, confie-t-elle. Mais je ne souhaitais pas travailler directement dans l'entreprise familiale. J'ai ainsi d'abord travaillé un an au sein d'une banque italienne au Luxembourg et j'ai ensuite ouvert un magasin Tom & Co à Virton.» Sa sœur Caroline a pour sa part choisi une tout autre voie et s'est orientée vers le journalisme. Avec succès, puisqu'elle présente aujourd'hui chaque week-end le journal télévisé de RTL-TVI.

SECRET DE FAMILLE

Autour d'Andrée se réunissent régulièrement Françoise et Marie-France, ainsi que la petite fille Stéphanie. La grand-mère s'occupe de la boutique, ses filles des AD Delhaize ainsi que d'autres activités, certaines conjointement avec Stéphanie Fontenoy et son cousin Frédéric Ponsar. Ainsi,

ce dernier gère un Spar ainsi qu'une boulangerie-pâtisserie artisanale à Jamoigne. N'oublions pas le Tom & Co à Virton ainsi qu'un magasin d'équipement *outdoor* à Libramont, StockAdventure. Lorsqu'on additionne toutes ces activités, auxquelles s'est ajouté en juillet 2011, un restaurant, Le Florentin, à Florenville, on compte plus d'une centaine de collaborateurs au sein de ce que l'on peut presque appeler le groupe Blaise. Et cela risque encore d'augmenter dans les mois qui viennent puisque la famille achève la construction d'un hôtel sis à côté du restaurant.

Les réunions entre les membres de la famille sont quasi quotidiennes. «Le secret, confie Marie-France Blaise, c'est de travailler entre nous, sans les conjoints. Faire intervenir des personnes extérieures à la famille proprement dite peut susciter des jalousies. Chacun ses affaires. Cela évite déjà beaucoup de problèmes.» La famille Blaise est particulièrement soudée et ses membres communiquent énormément entre eux. Une communication facilitée par le fait que les activités des différentes sociétés sont concentrées sur un espace géographique bien délimité et que chacune habite près de l'autre.

Il est ainsi extrêmement rare que la grand-mère, les filles ou la petite fille ne se voient ou ne se parlent de la journée. S'ajoutent à ces débriefings quotidiens, les réunions du week-end et celles improvisées, autant dire que les occasions de parler affaires en famille ne manquent pas et contribuent au bon fonctionnement des différentes sociétés, Salaisons Blaise en tête. «Ces réunions nous permettent d'être au courant de ce qui se passe et ainsi de pouvoir rapidement prendre les décisions qui s'imposent, souligne Stéphanie Fontenoy. Chacune peut donner son avis, apporter un soutien, prodiguer un conseil.»

UNE SOCIÉTÉ MatriARCALE

Dirigées par des femmes depuis plus de 60 ans, les Salaisons Blaise offrent le profil d'une société matriarcale dans un secteur traditionnellement masculin. Les trois générations aux affaires ne rechignent pas au travail, c'est presque une religion, et sont douées du sens du commerce. Par ailleurs, elles sont également à l'affût en permanence d'un nouveau projet, comme en témoigne l'hôtel dont l'ouverture est programmée pour l'été prochain. Elles gèrent l'ensemble de leurs activités en bonnes mères de famille privilégiant une vision à long terme et non l'expansion pour l'expansion. A l'instar de la majorité des entreprises et groupes familiaux qui s'investissent et réinvestissent en permanence dans leur(s) société(s) et en assurent ainsi la pérennité. ■

DIRIGÉES PAR DES FEMMES DEPUIS PLUS DE 60 ANS, LES SALAISONS BLAISE OFFRENT LE PROFIL D'UNE SOCIÉTÉ MatriARCALE DANS UN SECTEUR TRADITIONNELLEMENT MASCULIN.

Digital Accountant
Efficace. Proactif.
Sur mesure. En temps réel.

Deloitte Digital Accountant vous apporte des indications précises et les outils adéquats pour piloter et gérer précisément votre activité.

www.digitalaccountant.be

Deloitte